TOPONYMES DES VALLÉES DE BISTRA ET DE SEBEŞ ISSUS DES APPELLATIFS QUI DECRIVENT LES HAUTEURS DE TERRAIN (I)

Diana BOC-SÎNMĂRGHIȚAN
Université des Sciences Agricoles
et Médicine Vétérinaire du Banat, Timişoara

Abstract

Starting from the theoretical premises regarding the relation between proper and common names, this article makes an analysis of toponyms formed from appellatives that describe heights. The various forms of relief of the Bistra and Sebeş valleys (the Caraş-Severin District) is illustrated by the large number and the diversity of popular geographical terms used in toponymy as main source for the names of places. By analyzing the appellatives which create the toponyms considered, we shall see that they are mentioned in the literature. The most frequent appellatives are: *cioacă*, *cleanț*, *crac*, *culme*, *deal*, *muchie*, *plai* and *vârf*. They make up the sight of the villages we have analysed.

Key words: *appellative, toponymy, proper names, relief, etymology*

Résumé

Partant des prémisses théoriques concernant le rapport entre le nom propre et le nom commun, le but de cet article est de faire une analyse des toponymes issus des appellatifs désignant les hauteurs de terrain. La variété du relief des vallées de Bistra et de Sebeş, (le département de Caraş-Severin, Roumanie) est reflétée dans la diversité et l'immense richesse des termes géographiques populaires d`où la toponymie a choisi, avec générosité, le matériel fondamental pour la dénomination des noms de lieux. Analysant les appellatifs qui composent les toponymes enregistrés, nous sommes arrivés à la conclusion qu`ils sont attestés par les ouvrages de spécialité. La supériorité numérique revient aux appellatifs: *cioacă*, *cleanț*, *crac*, *culme*, *deal*, *muchie*, *plai* et *vârf* qui composent le paysage des localités qui ont suscité notre intérêt.

Mots-clés: *appellatif, toponymie, noms propres, relief, étymologie*

BDD-A3809 © 2010 Editura Sitech
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.31 (2026-11-26 10:54:16 UTC)

Affluents du Timiş, les rivières de Bistra et de Sebeş traversent le relief accidenté des belles vallées qui portent leurs noms. Le passage progressif des plaines vers les hauts pics des massifs Ţarcu, Poiana Ruscă, Muntele Mic fait de la région enquêtée (les vallées de Bistra et de Sebeş) une unité géographique très connue. La variété du relief est reflétée dans la diversité et la richesse des termes géographiques populaires d`où la toponymie choisit, avec générosité, le matériel fondamental pour la dénomination des noms de lieux[1]. En toponymie, la sémantique joue un rôle très important au moins au moment de la création des noms de lieux, celui-ci étant le critère fondamental pour la dénomination des réalités géographiques. Certainement, les opinions des spécialistes en toponymie sont différentes. Si pour certains, le principal élément coordonnateur qui détermine la place du mot dans le vocabulaire est le sens lexical[2], pour d'autres cette prémisse ne peut pas être appliquée dans le domaine de la toponymie car les noms propres (où sont inclus aussi les toponymes) n'ont pas de sens lexical. Ils n'expriment pas de notions, mais ils accomplissent seulement la fonction d'identification[3]. Cette opinion est considérée comme fausse par Vasile Ioniţă qui voit le toponyme comme un mot né du lexique de la langue roumaine. Par conséquent, un mot qui appartient à la langue, continue l'auteur, ne pourrait pas être analysé autrement que n'importe quel autre élément du lexique bien que, parfois, l'évolution des noms propres soit différente de celle des noms communs[4]. D'autres linguistes[5], préoccupés par

[1] L'importance des termes géographiques populaires dans l'étude de la toponymie a été soulignée plusieurs fois, la relation entre l'appellatif et le toponyme qu`il compose étant l`objet d'étude pour de nombreux ouvrages, voir Gh. Bolocan, *Dicţionarul entopic al limbii române*, en «Studii şi cercetări de onomastică», 1/1995, p. 67.

[2] M. Bucă, I. Evseev, *Probleme de semasiologie*, Timişoara, Editura Facla, 1976, p. 66.

[3] Viorica Florea, *Despre înţelesul numelor proprii*, en «Cercetări de lingvistică», XVII, 1/1972, p. 169-171.

[4] V. Ioniţă, *Nume de locuri din Banat*, Timişoara, Editura Facla, 1982, p. 88.

[5] Ion Toma, *Formula semantică a numelui propriu*, en «Studii şi cercetări de onomastică», I, 1995, p. 103-110; Emilian Bureţea, *Unele aspecte ale relaţiilor dintre toponim şi apelativ în toponimele din Oltenia*, en LR, XXIV, 3/1975, p. 207-214; Viorica Goicu, *Despre raportul dintre apelativ şi toponim în Banat*, en «Caietul Cercului de Studii», 1/1983, p. 47-54; Viorica Florea, *Raportul dintre înţelesul numelor de locuri şi cel al numelor comune corespunzătoare*, en LR, XXIV, 3/1975, p. 215-220; Adrian Rezeanu,

BDD-A3809 © 2010 Editura Sitech
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.31 (2026-11-26 10:54:16 UTC)

ces problèmes, ne nient pas l'apport d'un tel critère – sémantique, mais ils ne lui prêtent pas une trop grande attention. Ce qui compte particulièrement, selon eux, du point de vue de l'analyse linguistique ce ne seraient pas les particularités lexico-sémantiques, qui auraient une importance secondaire, mais les formants toponymiques[6]. Iorgu Iordan, dans son ouvrage, *Toponimia românească/ La toponymie roumaine*, avoue qu'une classification sémantique surpasserait, incontestablement au point de vue quantitatif, toutes les autres classifications[7], en attirant, toutefois, l'attention sur l'importance de ce critère sémantique: ce qui constitue chez l'homme le trait extérieur prédominant, destiné à attirer l'attention de ses semblables et à les définir en quelque sorte dans les yeux de ceux-ci, est, dans notre domaine d'intérêt, la nature physique du lieu[8].

Représentant une partie intégrante de la toponymie roumaine, les toponymes de la région des vallées de Bistra et de Sebeş ont été enregistrés par des enquêtes directes et successives dans les localités situées dans ce périmètre. On a utilisé, également, les travaux de toponymie (dictionnaires, monographies, articles, études), des recueils de documents, des études historiques, mémoires, guides, plans, etc.

Souvent, on rencontre en toponymie certains appellatifs dont le sens n'est plus connu par les habitants. Ceux-ci ont existé à un moment donné dans la langue commune, mais ils n'ont été conservés qu'en toponymie[9]. Par exemple, le sens de «moraines» de l'appellatif *scorotă*[10], malgré son emploi fréquent dans Ţara Haţegului, n'est plus connu par les habitants. Le

---

Motivaţie şi arbitrariu în toponimie, en «Orizont», 7/1987, p. 2-3; Frăţilă, STD; Dumitru Loşonţi, *Toponime româneşti care descriu forme de relief* , Cluj-Napoca, Editura Clusium, 2000.

[6] Rodica Sufleţel, *Structura numelor de locuri în zona munţilor Cernei*, en Studii de onomastică, p. 267, apud V. Ioniţă, *op. cit.*, p. 88.

[7] Iordan, *Top. rom.*, p. 18.

[8] Idem, *ibidem*, p. 18.

[9] Gh. Bolocan dans le DELR, p. 67-68 fait la classification suivante: a) termes présents dans la langue littéraire et dans la majorité des patois de la langue roumaine, b) termes présents dans la langue littéraire, mais ayant un autre sens, c) termes qui ne sont pas propres à la langue littéraire ayant une diffusion strictement locale.

[10] Pour l'attestation de cet appellatif et son impact dans la toponymie, voir Loşonţi, *Toponime*, p. 17.

BDD-A3809 © 2010 Editura Sitech
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.31 (2026-11-26 10:54:16 UTC)

problème des tautologies en toponymie, qui a suscité des points de vue différents pour beaucoup de linguistes[11], peut être expliqué par ce fait.

Étant donné l'abondance du corpus, on va continuer par la liste des noms propres de lieux concernant les hauteurs de terrain, en attirant l`attention que les appellatifs sont entrés en toponymie soit directement, soit par l`intermédiaire du système anthroponymique.

Les hauteurs de terrain de la région enquêtée sont nommées par les appellatifs roumains: *ascuțita*, *biseric*, *bot*, *buză*, *cap*, *chiceră*, *cioacă cioc*, *ciocan*, *cioclodan*, *ciot*, *ciuculeț*, *cleanț*, *coamă*, *coastă*, *colnic*, *comană*, *corhan*, *corn*, *cornuțel*, *crac*, *cucă*, *cucui*, *cucuiovă*, *culme*, *cunună*, *custură*, etc. Les autres appellatifs qui ont formé les toponymes de la région enquêtée seront présentés dans une prochaine étude.

Ascuțita «colline escarpée couverte de forêts de feuillus et de conifères» (Glb), ***Ascuțita*** *Mare* «colline et forêt» (Obr, OR, RusM), ***Ascuțita*** *Mare* «colline» (Glb), ***Ascuțita*** *Porcului*) «flanc d'une colline» (RusM), ***Ascuțita*** *Scărişorii* «flanc d`une colline» (RusM), cf. *ascuțit*, *-ă* «qui a l'arête ou le sommet pointu».

Cleanțu ***Bisericuții*** «colline» (M), *Cracu* ***Bisericuții*** «forêt de hêtres sur la vallée du ruisseau de Nermeş»; «chemin de pierres qui ressemble à de petites églises, il se dirige vers le lieu nommé Prodana» (M), cf. *biserică* (*église* «lieu destiné à célébrer un culte chrétien»), par extension il acquiert le sens de «roche qui ressemble à un haut clocher d'église; forme de relief présente dans les régions montagneuses et calcaires» (DTRO, I: 137, voir aussi Loşonți, *Toponime*: 29; Frățilă, STD: 54).

Botu *lu Boşcai* «colline couverte de forêts de feuillus» (Bor), ***Botu*** *Drăcsinului* «colline» (OR), cf. *bot*[12] «partie antérieure de la tête de

[11] Voir Iorgu Iordan, *Tautologiile toponimice*, en «Buletin Ştiințific», I, 1951, p. 99 et p. 492; M. Homorodean, *Cu privire la tautologiile toponimice*, în *Studii şi materiale de onomastică*, 1969, p. 69-74; idem, *Tautologii toponimice propriu-zise sau aparente*? (*cu privire specială la toponimia românească*), dans les *Actele celui de-al XII-lea Congres Internațional de Lingvistică şi Filologie Romanică*, vol. I, 1970, p. 1143-1147; C. Săteanu, M. Homorodean, *Câmpuri semantice în sistemul denominativ al formelor de relief*, în *Studii de onomastică*, Cluj-Napoca, 1976, p. 17-38; V. Ioniță, *Nume de locuri din Banat*, Timişoara, Editura Facla, 1982, p. 88-98.

BDD-A3809 © 2010 Editura Sitech
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.31 (2026-11-26 10:54:16 UTC)

quelques animaux comprenant la gueule (et le nez)»; il est le synonyme du mot *cap* (*tête*), Conformément à DELR, l'appellatif a encore les sens suivants: «la partie antérieure, allongée d'une hauteur», ou «bec comme un crochet», ou encore «arête d'une colline». Le DEX donne encore les sens: «inflammation, bosse, objet rond généralement, ou extrémité arrondie».

Buza *Nedeii* «montagne» (PoiMr, Dlc), «pâturage» (Mal), «alpage» (Măr), cf. *buză* «bord supérieur (aminci) d`une colline, d'un sommet, etc.».

Capu *de Bou* «colline» (RusM), ***Capu*** *Dealului* «partie supérieure de la colline couverte de forêts» (Prev, Băţ, Crn, Mal), ***Capu*** *Satului* «colline» (Măr), ***Capu*** *Măgurii* «montagne» (M), cf. *cap* (*tête*), «l'extrémité supérieure du corps humain ou celle antérieure des animaux où se trouve le cerveau, les principaux organes de sens et l'orifice buccal», est arrivé à désigner la partie supérieure d'une colline, montagne, etc.

Chiciora «colline couverte de petits arbres entre deux ravins» (Băţ, Zăv, OR, Cir, Mal), cf. *chiceră* «haute colline conique, plus haute qu'un tertre» (DA) «sommet, cime, pic» (DEX).

Cioaca «colline pointue» (Mal), ***Cioaca*** *Ării* «haute colline» (OR), ***Cioaca*** *cu Gardu* «colline» (Bcv), ***Cioaca*** *cu Mesteceni* «sommet de colline» (Băţ), ***Cioaca*** *cu Piatra* «sommet de colline en Hodinţ» (M), ***Cioaca*** *Dâlmii* «colline couverte de pâturage» (Zăv), ***Cioaca*** *Hotarului* «colline» (Măr), ***Cioaca*** *Înaltă* (Bcv), ***Cioaca*** *lu Ciuron* (OR), ***Cioaca*** *lu Haţeganu* (OR), ***Cioaca*** *Mare* «colline boisée» (Glb, Dlc), ***Cioaca*** *Mică* (Glb, Dlc), ***Cioaca*** *Moduşului* «colline» (Bcv) ***Cioaca*** *Plăiuţului* (Prev), ***Cioaca*** *Popii* «couronne de collines» (Băţ), ***Cioaca*** *Straului* «colline» (Dlc), ***Cioaca*** *Tarniţa* (OR), ***Cioaca*** *Varniţelor* «colline boisée» (Obr), ***Cioaca*** *Viezurilor* «colline» (Prev), ***Cioacele*** «pâturage alpestre situé entre Măgura et Zănoaga» (M), *La* ***Cioacă*** «forêt de hêtres située sur un lieu escarpé dans le massif Ţarcu» (Bcv), *La* ***Cioacă*** «creux alpin» (TRu), cf. *cioacă*[13]

[12] Pour plus d'informations concernant le sens de cet appellatif, voir DTB, I p. 112; DTRO, I, p. 354; Ioniţă, *Glosar*, p. 17; DTRM, I, p. 321-3222; TTRT – Sălaj, p. 44.

[13] *Cioacă* peut être aussi la forme féminine du *cioc* (tout comme *ciot-cioată*, *hop-hoapă*, Loşonţi, *Toponime*: 169; *horn-hoarnă*, *op. cit.*, p. 170-171; *jomp-joampă*, *op. cit.*, p. 177-178; *scoc-scoacă*, *op. cit.*, p. 181).

BDD-A3809 © 2010 Editura Sitech
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.31 (2026-11-26 10:54:16 UTC)

«colline», «hauteur», «sommet d'une colline» (DA); «sommet de montagne ou de colline» (DLRM).

***Ciocu** Ascuțita Mare* «sommet de colline» (Obr), ***Ciocu** Ascuțita Mică* (Obr), cf. *cioc*, (*bec*) repris par métaphore de son sens fondamental «la partie antérieure terminale, allongée et cornée de la tête des oiseaux» (DEX), l'appellatif désigne «la partie antérieure d'un sommet pointue au bout» (information donnée par un correspondant).

Ciocanu «la partie plus haute du village» (RusM) – l'appellatif *ciocan*[14] (*marteau*) est très répandu en toponymie [voir DTB, II: 59; DTRO, II: 108; Iordan, *Top. rom.*: 40, 411, 448; Loşonți, *Toponime*: 39-40; TTRT (Sălaj): 68; DTRM, II: 102-103] ayant le sens de «la partie pointue d`une colline ou d`une montagne», «partie plus haute, plus élevée».

Cioclodanu «forêt de hêtres sur la rivière de Nermeş», «lieu plus haut comme une souche» (M), ***Cioclodanu*** «colline» (VB), *Cărarea* ***Cioclodanului*** «voie d'accès vers Padina Roții» (VB), *Padina* ***Cioclodanu*** «colline couverte de pâturages» (VB), cf. *cioclodan* «sommet», «grande hauteur un peu pointue», «sommet qui s'impose sur les autres hauteurs»[15].

***Ciuculeț**u* «montagne» (PoiMr), cf. c*iuculeț* (< du roumain *cioc* employé entopiquement + le suffixe *-eț*, voir DTB, II: 69) «hauteur».

***Cleanț**u Bisericuții* «colline» (M), ***Cleanț**u Cerbului* «colline» (M), ***Cleanț**u cu Țoalele pe Vale* «colline couverte de forêts de hêtres» (M), ***Cleanț**u lu Bacu* «sommet de colline» (Băț), ***Cleanț**u Pigii* «colline couverte de forêts de résineux» (Bor), ***Cleanț**u lu Leof* «colline» (Băț), ***Cleanț**u Chisului* (Mal), ***Cleanț**u Cişmării* (RusM), ***Cleanț**u de la Stâna Gujii* «creux alpin» (Bor), ***Cleanț**u Zănoagii* «montagne couverte de forêts de résineux» (Bor), cf. c*leanț* «détroit entre des collines, pied d'une colline, rocher abrupt» (DA).

Coama «plateau d'une colline» (Obr, Glb), cf. c*oamă* «sommet allongé d'une colline ou d'une montagne, crête» (DEX).

---

[14] Formé de mot *cioc*, ayant le sens de «sommet» + suff. *-an* tout comme ses synonymes: *boldan* < *bold*, *colțan* < *colț*, *dâlman* < *dâlm*(*ă*), *dâmpan* < *dâmp*, *grindan* < *grind*. Voir Loşonți, *Toponime*, p. 39.

[15] V. Loşonti, *Toponime*, p. 44

BDD-A3809 © 2010 Editura Sitech
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.31 (2026-11-26 10:54:16 UTC)